

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 28 décembre, et nous fêtons la Sainte Famille. Dieu lui-même, en Jésus, a grandi dans une famille. Il a vécu une vie d'enfant, entouré des soins et des travaux des adultes. Et sa "Sainte Famille", a su discrètement, malgré les épreuves, ouvrir à Jésus le chemin de sa liberté.

En ce temps de Noël, je me présente devant Dieu, Père de chacun, et je lui demande de contribuer à ce que les familles, la mienne et celles avec lesquelles j'interagis, soient source de paix et de liberté.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Hymne à l'amour de saint Paul", interprété par la Dynamique Musicale Ignatienne.

*1. Quand je parlerais, toutes les langues
Celle des hommes, celles des anges
Quand j'aurais le don des prophéties
La connaissance toute la science*

*Quand j'aurais la foi la plus totale
Celle qui transporte les montagnes
Quand je donnerais mes biens aux pauvres
Quand je livrerais mon corps aux flammes*

*R/ S'il me manque l'Amour (ter)
Je ne suis rien*

*2. L'amour prend patience, l'amour rend service
Ne jalouse pas, ne plastronne pas
Ne s'enfle pas d'orgueil, ne fait rien de laid
Ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas*

La lecture de ce jour est un passage du Psaume 127.

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !

Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1 . Voici un psalmiste qui chante le bonheur d'être un couple, d'avoir des enfants, un travail, une maison, une table où l'on s'assemble... Ce qu'on appelle parfois "la baraka" ! Je commence par présenter au Seigneur ce que j'ai, et à l'en remercier du fond du cœur.

2. La bénédiction de ce psaume ne mentionne pas la richesse. Il n'est pas question de salaires exorbitants. Mais plutôt de *"se nourrir du travail de ses mains"*. Comment j'entends cette phrase ?

3. Jésus n'a pas de femme, pas d'enfant, pas de maison, pas même un endroit pour poser sa tête... Et pourtant voilà bien un homme qui marche selon les voies du Seigneur ! Je rappelle à ma mémoire les gens que je connais qui suivent le genre de vie de Jésus, et je les confie au Seigneur.

J'ouvre mes oreilles pour entendre de nouveau cette belle bénédiction pour les familles qui cherchent Dieu.

Je me mets en vérité en dialogue avec le Seigneur. Avec ce qui est facile dans ma famille. Mais aussi ce qui est difficile. Et peut-être tout ce que j'ai pu vivre à Noël. Je lui demande ce qu'il me faut. Je le laisse m'inspirer.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen